

Penser l'Eglise

La réflexion ecclésiologique n'est pas l'apanage du secteur Théologie. Cependant, comme il lui incombe de poser les bases théologiques de l'action ecclésiale, une bonne partie de son travail consiste à réfléchir sur l'Eglise d'aujourd'hui et de demain. Deux exemples.

 **Matthias Zeindler**
responsable du secteur Théologie

Direction spirituelle

En janvier 2018, le secteur a proposé un colloque de deux jours, intitulé «Leit uns in allen Dingen» (Conduis-nous en toute chose) et consacré à la question du sens de la «direction spirituelle» en Eglise. Pour parler aux quelque cent personnes inscrites (entre autres membres des conseils de paroisse et du corps pastoral), le secteur a fait venir des théologiens, mais également un spécialiste en développement d'organisation. Des responsables de différentes Eglises cantonales ont été invités à débattre avec le public sur la «direction d'Eglise idéale». Enfin, les participantes et participants ont pu suivre une série d'ateliers thématiques tous plus passionnants les uns que les autres – «Médias sociaux, du monologue au dialogue», «Puissance budgétaire, puissance spirituelle, impuissance: comment la paroisse réagit-elle?», «Vision Eglise 21 et direction d'Eglise», «Une direction forte grâce à une communication claire».

Le débat avec Stephan Feldhaus, docteur en théologie catholique et membre de la direction chez Hoffmann-La Roche, a constitué l'un des temps forts du colloque. Stephan Feldhaus a montré de manière pertinente que dans le secteur de l'économie aussi, une bonne direction devait être orientée vers les personnes concernées. Il a insisté sur quatre concepts clés: encouragement et empowerment, reconnaissance et collaboration.

L'Eglise est la somme des individus

En collaboration avec l'Eglise nationale du canton de Zurich et les facultés de théologie de Berne et de Zurich, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure publient tous les deux ou trois ans dans la série «denkMal» des ouvrages de vulgarisation sur un sujet ecclésiologique important. En 2018, un volume consacré au sacerdoce universel («Alle sind gefragt. Das Priestertum aller Gläubigen heute»), coécrit par Ralph Kunz et Matthias Zeindler, est sorti de presse. Cet ouvrage aborde l'une des thématiques fondamentales du protestan-

tisme sous différents angles. Pour les Eglises réformées, encore plus que pour d'autres, il est important que ce ne soient pas les ministres (tous ministères inclus) qui portent l'institution, mais l'ensemble des membres. Chez les réformés, l'appartenance est donc toujours synonyme de responsabilité: une vision dont ils sont fiers à juste titre.

Cependant, des doutes se mêlent de plus en plus à la fierté. En effet, les exigences du sacerdoce universel ont considérablement crû: le cahier des charges des conseillères et conseillers de paroisse s'est énormément étoffé, les législations communales et sur les constructions sont de plus en plus complexes, les modèles comptables sont de plus en plus exigeants, le nombre de tâches liées à la gestion des ressources humaines augmente. Tout cela ne réclame pas seulement du temps, mais aussi des connaissances étendues. Dans ce contexte, l'ouvrage «Alle sind gefragt: Das Priestertum aller Gläubigen heute» entend encourager à continuer de vivre la conviction réformée que nous sommes, à nous tous, l'Eglise. Les lectrices et les lecteurs y trouveront des cas pratiques tirés de la vie paroissiale, accompagnés de réflexions.



Que veut dire au juste
«direction spirituelle» en Eglise?